RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE L'ORNE



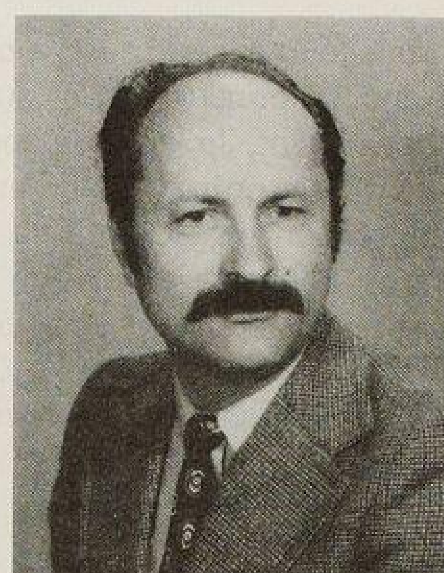
Michel BRUGUIERE

Ancien Elève
de l'Ecole Normale Supérieure
Agrégé de l'Université
Directeur d'études d'Histoire
des Finances Publiques
à l'École des Hautes Études (Sorbonne)
Conseiller général de l'Orne
Maire du Mage
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite
Chevalier des Palmes académiques
Chevalier des Arts et Lettres
Médaille d'or
de la Jeunesse et des Sports
42 ans, marié, deux enfants

2e CIRCONSCRIPTION

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 14 juin 1981



Philippe CHARPIOT

Conseiller d'exploitation agricole
(cantons de Moulins la Marche et Tourouvre)
Conseiller municipal
de Saint Symphorien des Bruyères
Président de l'Union locale de la C.G.C.
(Confédération générale des Cadres)
de L'Aigle - Mortagne - Gacé
Salarié de la Chambre d'Agriculture de l'Orne
Délégué syndical
Responsabilités dans l'Association
des Parents d'Elèves et l'organisme de gestion
des Ecoles Foch et Saint-Jean à L'Aigle
Membre suppléant de la Commission agricole
départementale de conciliation
44 ans, marié, quatre enfants

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Beaucoup, parmi vous, me connaissent déjà, parce qu'ils m'ont rencontré, ont recherché mon concours. Très réservé sur mes sentiments, je voudrais néanmoins faire passer en vous l'idée que ma candidature est avant tout **un choix du cœur.** J'aime ce pays que j'habite depuis douze ans ; c'est pour cela que je lui consacre la plupart de mon temps et de mes compétences. Je m'y suis fait de nombreux amis, notamment parmi les plus simples, et ma fidélité est à l'image de leur fidélité. Voilà la raison essentielle de ma candidature, avant même toute autre considération.

Une candidature d'union pour le changement.

En 1978, je proposais à notre circonscription de **refuser à la fois l'aventure et les routines,** et d'aider la France à **travailler pour bâtir.** Si vous les avez conservés, relisez ces documents : j'avais eu raison trop tôt, puisque c'est un autre qui, pendant ces trois dernières années, a eu l'honneur de nous représenter.

Dans l'ensemble de mes réunions de 1978, j'avais développé quelques idées simples :

- le chômage accélère l'inflation : attaquons-nous d'abord au problème de l'emploi.

- la bureaucratie tue l'esprit d'entreprise : allégeons les charges et les contraintes des commerçants, des artisans, des P.M.E., et ils créeront des emplois.

- la pression de l'impôt bloque la croisssance : réduisons le prélèvement fiscal pour pouvoir augmenter les salaires.

- la règlementation tatillonne appauvrit notre société : développons l'initiative locale et régionale.

Vous vous souvenez du résultat : 11 126 électeurs, soit 23,5 %, m'ont fait confiance, tandis que 10, 8 % votaient pour Gérard Nouhant, qui défendait des idées analogues aux miennes. Le total de ces voix faisait une **majorité,** mais les engagements pris m'ont contraint à me retirer pour le second tour, en toute loyauté.

Aux élections présidentielles de 1981, les idées qui me sont chères étaient défendues par Jacques CHIRAC, avec lequel mes relations remontent à 1966, au cabinet de Georges Pompidou. Comme nos sénateurs, et de nombreux conseillers généraux ou maires de l'arrondissement, j'ai mené en sa faveur une campagne active. Au premier tour, vous avez accordé à CHIRAC 13 200 voix, tandis que 1 315 suffrages allaient à Michel DEBRÉ et Marie-France GARAUD, qui se situaient eux aussi dans la ligne du Général de GAULLE et de Georges POMPIDOU. Au total, 14 500 voix approuvaient donc, trois ans après, les projets sur lesquels j'avais bâti ma dernière campagne législative.

C'est d'abord à ces électeurs, bien entendu, que je fais appel. Je leur demande d'être **LOGIQUES,** et de confirmer

massivement leur choix du 26 avril dernier. En votant pour moi, ils continueront de favoriser le **changement sans risque ni aventure.** Et ils choisiront pour député un homme qui a prouvé sa détermination, et sa fidélité déjà ancienne à leurs idées.

Mais je m'adresse aussi à ceux qui ont voté en 1978 pour mon principal concurrent, et au premier tour de 1981 pour le Président sortant. Je leur demande d'être **LUCIDES** : vous avez constaté que la politique de l'ancien gouvernement avait laissé une impression négative à la majorité de nos concitoyens (inflation, chômage, situation de l'agriculture). Vous avez constaté que cette politique avait abouti à installer M. MITTERRAND à l'Elysée. Comment pourriez-vous penser que les mêmes causes ne continueraient pas de produire les mêmes effets ?

Si notre pays n'a plus le choix qu'entre l'aventure et la routine, il choisira l'aventure. On ne peut, sans risques évidents, s'entêter à dire : «On change l'étiquette, on prend les mêmes et on recommence...». Et croyez bien que ce que je dis n'enlève rien à la reconnaissance qui est due à M. GISCARD d'ESTAING pour d'autres aspects, plus réussis, de sa politique. Moi qui ne lui devais rien, j'ai été personnellement choqué par la rapidité avec laquelle l'abandonnent ceux qui s'étaient servis de lui au lieu de le servir, et qui aujourd'hui se découvrent «chiraquiens», au point d'en revendiquer l'exclusivité !

Je m'abstiendrai scrupuleusement de toute polémique à l'encontre du député sortant, qui a fait ce qu'il a pu. Ce n'est sans doute pas de sa faute si par exemple, alors qu'il a demandé en juin 1978, en novembre 1979, en octobre 1980, le classement de notre région en zone primable pour les installations industrielles, nous en sommes toujours au même point. Pourtant ses plus proches amis étaient au pouvoir. Que serait-ce avec le Président MITTERRAND ?

MES OBJECTIFS

- Défendre au Parlement les principes de liberté d'entreprise et de décentralisation sans lesquels rien de bon ne peut se faire.

- Intervenir énergiquement en faveur de l'agriculture de nos régions, pour de meilleurs prix, une installation plus aisée des jeunes, une atténuation de la surcharge foncière, et une modernisation aidée par un crédit accessible.

- Encourager tout ce qui concerne l'amélioration de la situation sociale des familles, des jeunes, des personnes âgées de toutes professions, ainsi que l'éducation et la formation technique dans notre arrondissement.

- Aider les responsables à mieux se connaître entre eux. Il y a dans notre secteur de nombreux chefs d'entreprises dynamiques : industrielles, commerciales ou agricoles. Je suis frappé de constater à quel point ils s'ignorent, et manquent de ce fait d'utiles contacts pour s'entr'aider et progresser.

- Bien entendu, être présent dans la circonscription, par des permanences régulières aux chefs-lieux, et par un secrétariat efficacement organisé. J'entends ainsi être **au service de tous, dans l'ensemble des cantons.** J'y serai aidé par mon suppléant Philippe CHARPIOT, homme de contact et de terrain, ouvert à tous les milieux, et lui-même élu local.

Un dernier mot

Par rapport au **gouvernement de gauche actuel,** si les élections devaient le maintenir en place, je ne ferais pas preuve d'hostilité systématique. J'approuve certaines de ses idées sociales généreuses, le souci d'honnêteté qu'il affirme. Mais je combattrai sans défaillance toute mesure qui risquerait d'accroître le poids de la fiscalité et de la bureaucratie, de ranimer un conflit scolaire démodé, de freiner le développement de notre économie ou la résorption du chômage.

Les Français sont adultes. Ils savent ce qu'ils veulent.
Aidez notre circonscription à prendre place dans cette France de demain,
à laquelle elle a trop longtemps tourné le dos.
Vous pouvez, si vous me faites l'honneur de m'élire,
compter sur la rigueur, l'efficacité du travail
et la fidélité de votre député et de son suppléant.

Michel BRUGUIERE

Philippe CHARPIOT

IMPRIMÉCO 61 MORTAGNE